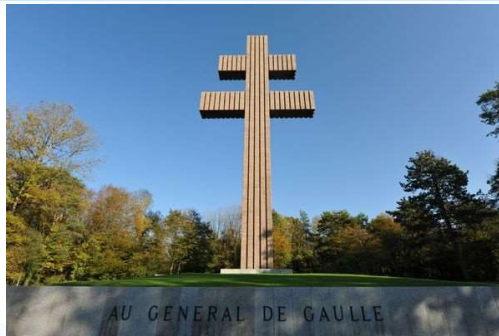


LES 31 MEMBRES DU GROUPE DE RESISTANCE
« GUY MOCQUET »



Marcel SIMON, né le 20 Février 1920 . DE LARNOD
Secrétaire de la J.A.C. locale. Chef du détachement Guy MOCQUET. Fusillé le 26 septembre 1943
à la Citadelle de BESANÇON avec 15 de ses camarades.

MORTS POUR LA FRANCE :



Raymond AYMONNIN,
paysan de Larnod, fut un des
premiers membres du groupe. Vif
et adroit il fut le dernier à être
arrêté, le 14 septembre 1943. Il
devait être exécuté douze jours
plus tard.



Philippe GLADOUX,
de Fontain, avait à peine plus de
18 ans lorsqu'il subit le même sort
que ses compagnons, condamnés
à mort.



René ROUSSEY,
de Saint-Vit, instituteur à Bous-
sières, était aspirant dans l'armée
française durant la drôle de guer-
re. Dans la résistance il essaya de
venger l'honneur bafoué en 1940.
Il tomba avec ses camarades le
26 septembre 1943.



René PAILLARD,
cultivateur à Aveney, n'avait guè-
re, lui aussi, plus de 18 ans lors-
qu'il tomba sous les balles de
l'ennemi.



Marcel REDDET,
de Larnod, apprenti mécanicien,
avait 17 ans. Il participa à une
dizaine de sabotages. Arrêté le 1er
juillet, fusillé le 26 septembre
1943.



Georges ROTHAMER,
chef du groupe de Boussières,
constitua dans ce village une équi-
pe de résistants audacieux. Fusillé
le 26 septembre 1943.



Henri FERTET,
de Desançon-Velotte. Etudiant.
Son ardeur, sa foi, sa maturité,
impressionnèrent ses juges. Il
avait seize ans lorsqu'il tomba
sous les balles du petolon d'exé-
cution à la Citadelle de Besançon.



Jean GRAPPIN,
de Beure, étudiant, espéra jus-
qu'au dernier moment une issue
favorable au recours en grâce.
Elle lui fut refusée et il fut exé-
cuté avec ses camarades.



Roger et Marcellin PUGET,
deux frères, paysans à Boussières,
tombèrent sous les balles enne-
mies en même temps que leurs
camarades du même village :
Retrouvey, G. Rothamer et René
Roussey.



Gaston RETROUVEY,
cultivateur à Boussières, arrêté
comme les autres le 2 juillet 1943,
a été fusillé le 26 septembre.



Paul LAREQUI,
cultivateur à Fontain, est mort au
camp de Bergen Belsen après
avoir connu l'enfer au Struthof, à
Dachau et à Gross Rozen.



André BECHE,
de Saint-Vit, employé à la Préfec-
ture de Besançon, tomba d'épui-
sement au camp de Dachau.

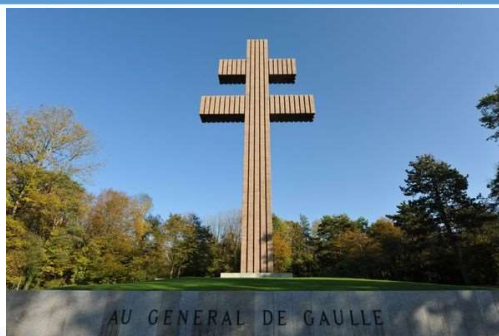


René DARD,
aubergiste à Boussières, ancien de
l'Escadrille « Les Cicognes », dé-
porté en Allemagne, est mort en
avril 1945 à Gross Rozen.



Roger DUPUY,
cultivateur à Larnod, est mort au
début de l'année 1945 au camp
de Wachlingen, après avoir, avec
ses compagnons, connu Fresnes
et les camps du Struthof, de Da-
chau et de Bergen-Belsen.

LES 31 MEMBRES DU GROUPE DE RESISTANCE
« GUY MOCQUET »



Marcel SIMON, né le 20 Février 1920 . DE LARNOD
Secrétaire de la J.A.C. locale. Chef du détachement Guy MOCQUET. Fusillé le 28 septembre 1943
à la Citadelle de BESANÇON avec 15 de ses camarades.

LES MEMBRES SURVIVANTS :



Jacques MICHELOT,
de Velotte, a été déporté au camp
de Dachau, d'où avec ses deux
compagnons d'armes : Lhomme et
G. Tourrain, il revint très éprouvé



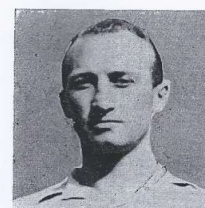
Paul LHOMME,
apprenti artisan à Pugey, fut libéré
des camps de déportation par
les troupes américaines à la fin
d'avril 1945, alors que tout espoir
lui semblait perdu.



Georges TOURRAIN
cultivateur à Larnod, comme Du-
puy, Larequi, Lhomme et Miche-
lot, avait tout juste 18 ans. Dé-
porté à Dortmund il fut libéré in-
extremis par les Américains, fin
avril 1945.



Raymond TOURRAIN,
de Larnod, étudiant, prit une part
active à la création du groupe de
Larnod, du groupe du Lycée, puis
du secteur Est du Réseau Gilbert.
Il poursuivit le combat avec la
1ère Division Française Libre.



Pierre GARAUDET,
instituteur à Torpes, venant du
Groupe Marius Vallet, entra après
le 2 juillet 1943 dans un nouveau
groupe de résistance.



Henri PELLETIER,
cultivateur à Larnod, silencieux
et déterminé, continua la lutte
dans les maquis de l'Ain et du
Jura, puis dans l'armée régulière.



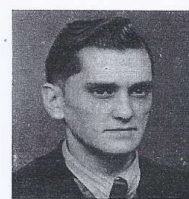
René PELLETIER,
cultivateur à Larnod, un des plus
jeunes, au caractère difficile mais
tellement attachant, continua le
combat dans les maquis de l'Ain
et du Jura puis dans la Première
Armée.



André LIGIER,
cultivateur à Larnod, le plus jeune
membre du groupe. Après le 2
juillet 1943, il fut un agent de
liaison aussi habile que précieux.



Paul LIGIER,
cultivateur à Larnod, un des pre-
miers membres du groupe, solide
comme le roc, rusé et tenace,
continua le combat d'abord dans
les réseaux puis à la 9ème D.I.C.



Jacques ROTHAMER,
cultivateur à Boussières, à peine
a-t-il échappé aux arrestations, re-
joint le maquis dès le début de
1942 et exécute de nouveaux sabo-
tages.



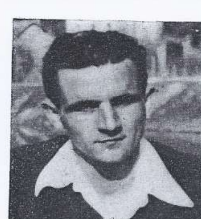
Maurice ANDREY
cultivateur à Larnod, participa à
presque toutes les opérations men-
nées par le groupe et réussit, sous
une grêle de balles, à échapper à
la Gestapo.



Pierre CARMILLE,
ouvrier mécanicien à Larnod ;
rien n'a jamais entamé son opti-
misme et sa belle humeur, pas
même l'accident de moto qui, au
cours d'une mission dans les ré-
seaux faillit lui coûter la vie.



Marcel BAUD,
employé à Avanne, d'un naturel
paisible, s'avère un combattant
efficace. Il rejoint, après le 2 juil-
let 1943, les groupes de Résistance
du S R D 2.



Gabriel ECARNOT,
cultivateur à Larnod, doutant de
tout et réalisant l'impossible, passa
en Suisse au début de novembre
1943.



Léon CHASEY
cultivateur à Larnod, à 26 ans,
était un des plus âgés. D'un calme
et d'une robustesse peu communs,
il ne rechignait jamais devant
l'effort.